

« Du coup »

Il pleuvait, **du coup** je suis rentré.

Il pleuvait, **donc [finalement]** je suis rentré.

OU

Je suis rentré **car** il pleuvait.

OU

Je suis rentré **parce qu'**il pleuvait.

Et du coup, il va mieux, ton clébard ?

Au fait, il va mieux ton clébard ?

OU

J'oubliais : il va mieux, ton clébard ?

OU

À propos, il va mieux, ton clébard ?

OU

Hé! Il va mieux, ton clébard ?

OU

∅ Il va mieux, ton clébard ?

Et donc **du coup** vous pourrez réagir en direct.

(Exemple réel.)

Et donc ∅ vous pourrez réagir en direct.

OU

Et ∅ vous pourrez **donc** réagir en direct.

Donc je vais peut-être essayer de passer demain, **du coup**.

(Exemple réel.)

Je vais peut-être essayer de passer demain, **alors**.

OU

Je vais peut-être essayer de passer demain, **dans ce cas**.

OU

Je vais peut-être essayer de passer demain, ∅.

Là, tu divises x par 42, et **du coup après tu peux** multiplier les patates.

Là, tu divises x par 42, et **ça te permet de** multiplier les patates.

OU

Là, tu divises x par 42, et **ensuite tu peux** multiplier les patates.

OU

Là, tu divises x par 42, et **grâce à ça tu peux** multiplier les patates.

OU

Là, tu divises x par 42, et **après tu peux** multiplier les patates.

Il a reçu quatre-cent-trente-six coups de couteau, et **du coup** il est mort.

Tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, **du coup** tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

La civilisation patapoufienne a subi une invasion de criquets, **du coup** elle a migré.

Il a reçu quatre-cent-trente-six coups de couteau, et **il en est** mort.

OU

Il a reçu quatre-cent-trente-six coups de couteau, **donc il est** mort.

(Notez que selon le nombre de coups et la vitalité du mec, vous pouvez dénoter le fait que c'est plus ou moins logique qu'il soit mort : le « donc » montre qu'il n'avait aucune chance, tandis que le « il en est » montre qu'il aurait pu s'en sortir.)

Dans la mesure où tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

OU

Étant donné que tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

OU

Puisque tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

OU

Vu que tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

OU

Tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre, **donc** tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

OU

Tu es déjà suffisamment puissant pour me vaincre. . . Tu n'as pas besoin de t'entraîner davantage.

(Bien souvent, un « du coup » employé comme transition trahit un manque de préparation : la phrase aurait pu être plus joliment tournée si on avait anticipé la relation entre les deux éléments considérés.)

La civilisation patapoufienne a subi une invasion de criquets, **c'est pourquoi** elle a migré.

OU

La civilisation patapoufienne a subi une invasion de criquets. **Pour cette raison**, elle a migré.

La terre se réchauffe. **Du coup**, l'eau s'évapore.

Parce que tu fais quoi, là-bas, **du coup** ?
(Exemple réel.)

Du coup, ça ne sert plus à rien d'y aller, si ?

Un élève a fait une bêtise et n'a pas voulu se dénoncer, **du coup** c'est toute la classe qui a trinqué.
(Phrase moche trouvée par hasard dans un article Wikipédia hors-sujet. Beurk.)

Il vit à Stockholm, mais **du coup** il n'est plus près de nous.

Je mets mon gâteau au réfrigérateur, **du coup** ?
(Exemple réel.)

La terre se réchauffe. **De ce fait**, l'eau s'évapore.

OU
La terre se réchauffe. **Par conséquent**, l'eau s'évapore.

OU
La terre se réchauffe. **En conséquence de cela**, l'eau s'évapore.

OU
La terre se réchauffe. **À cause de ça**, l'eau s'évapore.

Parce que tu fais quoi, là-bas, **au fait** ?

OU
Parce que tu fais quoi, là-bas, **en fait** ?

OU
[Et] tu fais quoi, là-bas ?

OU
Rappelle-moi : tu fais quoi, là-bas ?

OU
Tu fais quoi, là-bas, **à propos** ?
(Pourquoi utiliser « du coup » ici ? Ce que la personne fait « là-bas » ne découle absolument pas de ce qui vient d'être dit...)

Dans ce cas, ça ne sert plus à rien d'y aller, si ?

OU
En fait, ça ne sert plus à rien d'y aller, si ?

OU
« un truc issu de la section sur « au final »», ça ne sert plus à rien d'y aller, si ?
(Ouais, car souvent, vos « du coup » et « au final » sont interchangeables tant ils ne veulent rien dire, et certains finissent par parfois utiliser les deux à la suite.)

Un élève a fait une bêtise et n'a pas voulu se dénoncer, **et** c'est toute la classe qui a trinqué.

Il vit à Stockholm, mais **[par contre] ça implique qu'**il n'est plus près de nous.

Je mets mon gâteau au réfrigérateur, **à ton avis** ?

OU
Dois-je mettre mon gâteau au réfrigérateur \emptyset ?

« Au final »

Il n'y en avait pas tant que ça : **au final**, il y en avait trois.
(Exemple presque réel.)

Au final, il nous reste quarante euros.

Elle s'est teint les cheveux quarante fois, et **au final** ils sont roses.

Il m'avait dit qu'il avait mis des pantoufles, mais **au final** il porte des bottes.

Au final, c'est pas grave, si ?

Il n'y en avait pas tant que ça...
Seulement trois.
OU
Il y en avait **seulement** trois.

[Au bout du compte,] il nous reste quarante euros.

OU
En fin de compte, il nous reste quarante euros.
(Dans ce cas, il s'agit véritablement d'un « compte ». Notez aussi que l'on pourrait ne rien ajouter au début de la phrase, surtout s'il ne s'agit pas d'un fait très dramatique découlant de dépenses gênantes.)

Elle s'est teint les cheveux quarante fois et **a arrêté son choix sur le** rose.

OU
Elle s'est teint les cheveux quarante fois, et **maintenant** ils sont roses.

OU
Elle s'est teint les cheveux quarante fois, et **finale**ment ils sont roses.
(Attention : « au final » donne un peu l'impression qu'il n'y aura plus rien après ; ici, nous ne sommes peut-être pas à l'abri d'une quarante-et-unième coloration.)

Il m'avait dit qu'il avait mis des pantoufles, mais **en fait** il porte des bottes.

OU
Il m'avait dit qu'il avait mis des pantoufles, mais **en réalité** il porte des bottes.

OU
Il m'avait dit qu'il avait mis des pantoufles, mais **finale**ment il porte des bottes.

Tout compte fait, c'est pas si grave, si ?

OU
En somme, c'est pas si grave, si ?

OU
Si j'ai bien compris, c'est pas si grave, si ?

OU
Tout bien considéré, c'est pas si grave, si ?

(Notez qu'il y a de légères différences de sens, ici. C'est tout l'intérêt du vocabulaire, d'ailleurs...)